

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les messieurs de Paris et
de Lyon venaient à Gadagne
acheter leur vin*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3460 titres à ce jour. « Si Châteauneuf ne devint politiquement un village français qu'en 1791, il ne fut jamais étranger à la France. Géographiquement et économiquement, il a toujours été orienté vers Avignon, le Rhône et la France. *Les messieurs de Paris et de Lyon* venaient à Gadagne acheter leur vin. Il n'en venait point de Gênes ou de Milan. On parlait à Châteauneuf, comme dans tout le Comtat du reste, le provençal qu'on y parle aujourd'hui. La langue officielle, langue employée par le Vice-légat, le Recteur, les consuls et les notaires, était le français. Le latin y était

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1197 – 17 septembre 2013

Bientôt réédité

Histoire de Châteauneuf de Gadagne des origines à 1870

par **François Gimet et
René Brémont**

Le village a toujours su préserver
son caractère et son originalité

Perché sur le versant oriental d'une colline proche d'Avignon et construit en amphithéâtre, le village a toujours su préserver son caractère et son originalité. Il doit son nom à un de ses seigneurs, le comte Charles Félix de Galléan de Gadagne qui fut lieutenant-général des armées de Louis XIV et compagnon d'armes de Turenne. Son château édifié vers 1150 fut considéré comme un des plus beaux de la région. Déserté par ses propriétaires sous la Révolution, il servit malheureusement de carrière de pierre pour les

habitants. Le bourg conserve des vestiges de ses remparts ; son église est en partie romane et le beffroi date du XVIII^e siècle. Châteauneuf fut occupé par des bûcherons, puis des vigneron et acquit une certaine renommée pour ses élevages de vers à soie et sa culture de la garance. Grâce à Paul Giéra qui acheta le château de Fonségugne au XIX^e siècle, Châteauneuf de Gadagne est devenu le berceau de la renaissance provençale. En effet, le 21 mai 1854, le groupe de poètes qu'il constituait avec Joseph Roumanille, Théodore Aubanel, Anselme Mathieu, Jean Brunet, Anfos Tavan et Frédéric Mistral (qui reçut le prix Nobel de littérature en 1904) fonda une institution destinée à mettre à l'honneur la langue provençale, le Félibrige. Ce mouvement poursuit son action encore aujourd'hui.



employé ni plus ni moins qu'en France, et l'italien jamais. Nos aïeux avaient soin de distinguer qu'ils avaient une nationalité propre qui n'était point celle de leurs gouvernants ; c'est ainsi que, parlant de la garnison qui leur était imposée, ils avaient toujours soin de préciser : *la cavalerie italienne*. L'apport italien dans la population (il est facile de s'en assurer par les listes de noms que nous avons cités), est infime, relativement récent, et beaucoup moins important que dans bien des régions qui furent françaises plusieurs siècles avant Châteauneuf. »

La légende de saint Guilhem, premier seigneur

La première partie est consacrée au fief de Châteauneuf. Les auteurs évoquent le seigneur (la légende de saint Guilhem, premier seigneur, l'hommage aux abbés de Saint-Guilhem-de-Désert, les privilèges, la cérémonie d'hommage...) et l'administration pontificale (l'hommage conditionnel de Rostaing de Sabran au pape Jean XXII, le légat, les états généraux du comtat) ; puis l'administration municipale (la population, le parlement, les syndics ou consuls, le capitaine...). La deuxième partie étudie l'histoire de Châteauneuf, avec les origines ; les Amic, premiers seigneurs, les Sabran, le testament de Giraud III Amic de Sabran, la vente du fief par Giraud IV à Guiran VII de Simiane le 24 juillet 1371 ; les Simiane de 1371 à 1605 (les démêlés du seigneur Joachin avec le parlement, les guerres de Religion, l'église brûlée et le curé tué, la peste, la misère, la vie économique...) ; de 1605 à 1668 (les mariages des seigneurs, l'insécurité, les incidents entre le gouverneur et les habitants, l'annexion temporaire du comtat à la France, la vente de la baronnie à Charles Félix de Galléan, comte de Gadagne) ; les Gadagne, banquiers florentins établis à Lyon ; les Galléan (avec la bataille des Dunes, un duel au clair de lune, un échec en Algérie, le retour à Châteauneuf) ; Châteauneuf de 1668 à 1719 (Jeanne de Gravy, duchesse de Gadagne, l'affaire du « vingtain », Martine Villon, les nouvelles difficultés avec le clergé...) ; de 1720 à 1788 (les relations avec les habitants, les droits féodaux, la grande peste, la nouvelle annexion temporaire à la France, les travaux publics et la situation économique). La troisième partie est consacrée à la Révolution, à l'annexion définitive et à Châteauneuf de Gadagne, village français, ainsi qu'à la fondation du Félibrige. Une dernière partie rassemble les pièces annexes.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3240 TITRES**

**21 TITRES SUR
LE VAUCLUSE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

